L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux, No 75 rue de Chartres

NOUVELLE-ORLÉANS,

MARDI 30 DÉCEMBRE 1879.

Le maréchal Canrobert au Sénat.

Dans la séance du 11 décembre au Sénat, le maréchal Canrobert a posé une question au ministre de la guerre à propos des critiques dont avait été l'objet son maintien comme président d'une commission militaire. Après avoir constaté son rôle dans ces commissions, il a terminé ainsi son discours :

L'armée ne doit pas s'occuper de politique.... et j'espère bien que jamais elle ne s'en occupera. (Très bien ! sur divers bancs), car le jour où la politique entrerait dans l'armée, je vous le dis dans toute la sincérité de mon âme, ce jour-là précéderait de bien peu celui de sa destruction, et vous savez, messieurs, ce qui s'ensuivrait. (Mouvement.)

J'arrive maintenant à ma récente nomination de sénateur par le département de la Charente; ce n'est armé contre moi de cette élection. Vous avez comment elle s'est faite : j'avais décliné l'honneur que l'on me voulait faire ; j'avais refusé la candidature véritablement, je l'avais refusé la candidature verbalement, je l'avais refusée par écrit. On m'a nommé malgré cela. (Sourires.—C'est vrai!)

Que devais-je faire, quand on m'a apporté cette nomination ? J'ai mis la main sur ma conscience, et je me suis demandé si j'avais le droit de refuser ?

Souffrez que je vous le dise, monsieur, c'est pour la quatrième fois que l'on me fait sénateur, et, malgré l'honneur qu'il y a pour moi à être votre collègue, je ne suis pas, sans homme politique pour avoir ambitionné beaucoup cette nouvelle dignité. Mais on m'a fait envahir ma nomination comme un hommage rendu à l'armée, dans la personne du doyen de ses chefs. (Marques d'approbation à droite et au centre.) M'était-il bien permis, dès lors, de refuser cette marque de sympathie et de manquer de reconnaissance envers mes honorables électeurs ?

Enfin, messieurs, une autre considération m'a déterminé. Je me suis demandé si, pour moi, conservateur, qui avais déjà siégé de ce côté (la droite) lorsqu'il y avait ici la majorité, je pouvais loyalement désérter aujourd'hui l'honneur d'y reprendre place dans la minorité ? J'ai accepté. (Très bien et applaudissements à droite.)

Je vous demande pardon de retenir votre attention sur ces détails, messieurs, mais je ne dis là que la vérité.

J'ai fortement mon acceptation du mandat de sénateur dans une lettre aux électeurs, qui a été perfidement commentée. Un journal que je ne veux pas nommer, et qui sait, dit-on, certaines hautes inspirations, insérait à peu près ceci : "En acceptant un mandat hostile au gouvernement, le maréchal Canrobert a lui-même déclaré qu'il ne pouvait plus être président de la commission de classement, et nous croyons savoir que le gouvernement partage cette manière de voir."

Ce raisonnement me paraît bien étrange, car c'est une nomination déjà faite que j'ai acceptée et non point un mandat impératif, que personne du reste ne se serait permis de tenter de m'imposer.

Maintenant, messieurs, il est un autre sujet bien délicat que je vais toucher, mais les attaques dont j'ai été l'objet me conduisent à l'aborder. On a dit de moi : Le maréchal Canrobert a été un des coopérateurs du coup d'Etat du 2 décembre 1851. (Légères rumeurs à gauche.) Mon Dieu, messieurs, ce coup d'Etat, je n'ai pas à l'apprécier ici, il est entré dans le domaine de l'histoire.

M. Schœlcher. — Drôle de crime du Deux-Décembre. C'est un crime, le coup d'Etat! (Très bien ! à gauche.)

M. le maréchal Canrobert.—Attendez, monsieur Schœlcher ; je vous parle en soldat car, à cette heure, je n'étais mon seul rôle... (Bruit à gauche.)

M. Tolain.—En parler ici, c'est offenser ceux de vos collègues qui en ont été les victimes.

M. Demôle.—Nous pensions qu'il serait mieux de n'en pas parler.

Un sénateur à droite.—Et la liberté de la tribune ?

M. le maréchal Canrobert.—Je n'en parlerais certainement pas si l'on ne m'y avait provoqué, même du haut d'une tribune, croyez le bien, messieurs ; dans la noble de ma longue carrière, j'ai toujours pris pour principe : "Fais ce que dois, advienne que pourra." (Très bien ! à droite.) Et jamais je n'ai décliné la responsabilité de mes actes. Mais vous me permettrez de n'accepter que la responsabilité qui doit m'appartenir. Je n'avais au 2 décembre que le grade de général de brigade. Eh bien! je vous affirme ici que je ne connaissais d'avance ni la préparation ni l'exécution de l'acte dont il s'agit. (Mouvements divers.)

Un sénateur à gauche.—Tant mieux pour vous!

Un autre sénateur à gauche.—C'est une circonstance atténuante!

Sur divers bancs.—Laissez parler !—Ecoutez !

M. le maréchal Canrobert.—Si c'était le contraire qui fût vrai, je vous le dirais de même, car je ne sais pas dissimuler la vérité.

Mais on pousse plus loin les accusations, et l'on me reproche d'avoir commandé le feu qui, au 4 décembre, a ensanglanté les boulevards. Eh bien, messieurs, la seule part prise par moi dans ce feu, c'est de l'avoir fait cesser dès que j'ai pu y parvenir, car le clairon qui, à côté de moi, faisait par mon ordre la sonnerie "Cessez le feu", est tombé mort à mes pieds, frappé d'une balle qui certainement, ne lui était pas destinée. (Vive sensation à droite.)

Jamais, jusqu'à présent, je n'ai daigné descendre à repousser publiquement ces imputations ; mais il faut enfin que la vérité soit dite, et je ne puis trouver une meilleure occasion de la dire qu'en ce moment où je suis entraîné à en parler devant cette grande Assemblée.

En bien, messieurs la vérité sur ces événements c'est que ce feu, absurde au point de vue militaire, inutile et très dangereux pour ceux qui l'exécutaient, n'a été commandé par personne ; tous les officiers qui ont opéré avec de jeunes troupes faciles à s'émouvoir devant des cris tumultueux accompagnés de quelques coups de fusil, comprendront ce que je dis ici, parce qu'ils savent très bien qu'on ne fait pas tirer des troupes formées en colonnes serrées et qu'il arrive, dans certains moments, que les troupes tirent sans commandement.

Deux mots encore, messieurs, et je termine. Dans une autre enceinte où l'on attaquait le ministère à cause de mes fonctions de président de la commission de classement, un ministre—je crois qu'il est devant moi—pour arrêter les critiques dont le gouvernement était l'objet, a jugé convenable de dire : Le maréchal Canrobert n'est rien dans l'armée... rien qu'un maréchal de France.

Mon Dieu, messieurs, je vous demande la permission de me contenter de ce titre. (Très bien ! très bien ! à droite.) Pour le conquérir je n'ai pas eu à trembler, j'ai parcouru pendant plus d'un demi-siècle les divers champs de bataille de notre époque. (Très bien ! très bien ! sur les mêmes bancs.) Il est pour moi un immense honneur, car il me permet d'attacher à mon nom, à mon honnête nom de soldat, le grand nom de la France ! (Très bien ! très bien ! à droite) de la France à laquelle j'ai voué toute ma vie et à laquelle j'espère consacrer encore mes dernières jours. (Vifs applaudissements à droite.)

Le sénateur, qui prononce un lui-même l'oraison du maréchal Canrobert et Bitorro.

Achetez votre charbon aux plus bas prix du marché, chez Hy. J. Montagnet 4 rue Carondelet.

FÊTES.

La loi des cinq milliards.—Voici le texte du projet qui a été adopté par la Chambre et par le Sénat en France, concernant le crédit de 5 milliards destiné à subvenir aux sinistres causés par le régime des fêtes :

"Art. 1er. Un crédit extraordinaire de 5 milliards de francs sera accordé au ministère du Président pour remédier aux effets de la mauvaise saison.

"Ce crédit de 5 milliards sera rattaché au budget du ministère de l'intérieur pour 1879, où il formera un chapitre spécial (n° 48), sous le titre : "Secours pour remédier aux effets de la mauvaise saison et d'un hiver exceptionnellement rigoureux."

"Le ministre non employé en 1879 du crédit précité sera reporté de plein droit à l'exercice 1880 pour y rouvrir l'affectation et donner indiqué.

"Art. 2. Il sera pourvu à cette dépense au moyen des ressources générales de l'exercice 1879."

[illegible] est en usage. Il entre mercredi à [illegible].

Le Gaulois publie différemment nouvelle que voici :

"Le prince de Rome, qui a épousé dernièrement Mlle Clotilde Lequeux, vient de [illegible] nouvellement sa famille [illegible] de ses titres, [illegible] ne plus porter le titre de prince, et à se contenter d'un simple titre de baron."

CHAMBRES FRANÇAISES.

Paris, 11 décembre.

A la Chambre des députés, M. Lepère dépose une proposition [illegible] 20,000 francs [illegible] à l'Oued-Zenati [illegible] des victimes [illegible] de la Calle.

M. Lepère dit que cette proposition pourrait être jointe à la demande de crédit, qu'il dépose sur le bureau de la Chambre, en faveur des indigents. Il [illegible] qu'il ne saurait [illegible] que le gouvernement n'hésitera à pas déposer une nouvelle demande de crédit."

L'urgence est prononcée, sur la proposition du gouvernement, et la discussion commence aussitôt.

M. de La Rochefoucauld-Bisaccia constate, avec bonheur, l'unanimité des sentiments charitables des représentants de la nation. Mais il propose que les sommes destinées à secourir les malheureux soient répartis par les soins des bureaux de bienfaisance.

M. Lepère répond qu'il s'agit ici d'une oeuvre du gouvernement et des mandataires de la représentation nationale. Le gouvernement désignera demain les membres qui feront partie de la commission centrale chargée de la distribution des secours. Des sous-commissions seront ensuite organisées dans les départements. M. Lepère repousse donc la demande de M. de La Rochefoucauld-Bisaccia.

M. Lengié, considérant que le budget présenté un excédant de 150 millions, propose de faire une rente de 1 décime sur l'impôt foncier principal, et de distribuer 12 millions aux ouvriers agricoles et industriels.

M. Lepère repousse cette proposition, parce qu'elle favoriserait, dit-il, les propriétaires et n'en pas les fermiers.

M. Lengié lui répond.

M. Elcquet soutient la proposition du gouvernement, et regrette que la politique se mêle à un débat sur la charité.

M. Haentjens soutient, de son côté, la proposition Lengié.

Un scrutin est ouvert sur cette dernière proposition. Elle est rejetée par 341 voix contre 104.

M. Nadaud dépose une proposition pour la fondation d'une caisse nationale de retraite pour les ouvriers de l'agriculture et de l'industrie.

—M. Lepère déposera, aujourd'hui, son projet de loi relatif à la liberté de réunion.

—M. Millaud, député de Lyon, a présenté à la commission des tarifs de douane, une protestation contre l'aggravation de 50 0/0 des droits proposés sur les tissus de coton.

La commission de l'annonceria a décidé d'entendre les ministres de la guerre et de l'intérieur avant de prendre une résolution définitive.

Les bureaux de la Chambre se sont réunis avant la séance pour examiner les réclamations de la presse, et ont chargé l'architecte d'étudier les moyens nécessaires pour affecter une nouvelle salle au service de la presse.

A la Chambre, M. Cuneo d'Ornano combat le projet de crédit pour les malheureux, demande que les contribuables qui payeront les cinq millions, puissent en surveiller la distribution. Autrement, dit-il, ce serait de véritables fonds secrets.

M. Flequet proteste.

M. Cunéo demande qui, sous l'empire, excitait les ouvriers ? (Réclamation à gauche et tumulte.)

Le président rappelle l'orateur à la question.

M. Lepère demande à la Chambre une confiance absolue envers le gouvernement, pour la répartition des fonds. Il accepte la responsabilité de ce qui sera fait par ses préfets.

Après de nouvelles observations de M. Janvier de la Motte, l'article 1er du projet de loi est adopté.

Un article additionnel, présenté par M. de la Rochefoucauld-Bisaccia, est repoussé.

Enfin, la proposition est adoptée par 524 voix contre 3.

Paris, 13 décembre.

—A la Chambre, M. Leprovost de Launay fils a renouvelé sa demande de crédit de 500,000 fr., en faveur des marins de l'Ouest.

M. Jaurégiuberry, ministre de la marine, accepte la proposition.

M. Tirard a demandé qu'elle fût renvoyée à la commission du budget, et ce renvoi a été décidé.

M. Gestineau demande quelles mesures le gouvernement a prises pour éviter l'encombrement des chemins de fer et assurer l'approvisionnement de Paris.

M. de Freycinet répond que les mesures nécessaires ont été prises.

La Chambre passe ensuite à la discussion de la reconstruction de l'hôtel des Postes.

M. Haentjens combat le projet présenté.

M. Cocherie, répondant à M. Haentjens, dit que depuis la réforme postale, les recettes ont augmenté de 34 0/0 pour les lettres et de 120 0/0 pour les imprimés. La circulation des télégrammes a augmenté dans la proportion de 90 0/0.

M. Haussmann déclare qu'il votera des deux mains le projet du gouvernement.

On veut les étrangers pour faire leurs bills de chaussures ! à l'Etoile Rouge.

Vous ne pouvez souhaiter la bonne année et une bonne santé sans vous munir, au moins, d'une bouteille de Malakoff Mixture.

Portraits au crayon, à l'encre de Chine, à l'huile, à l'eau chez E. Simon.

Ordres pour charbon remplis avec célérité par Hy J. Montagnet, 4 rue Carondelet.

Les femmes de lettres et les femmes artistes.—La *Gazette des Femmes* vient de publier la statistique des femmes qui en France recherchent dans le culte de l'art ou de la littérature, soit des distractions, soit des moyens d'existence.

"Il y a actuellement en France, dit-elle, 1,700 femmes de lettres et 2,150 femmes artistes ayant plus ou moins exposé au Salon.—Les deux tiers des écrivains ont vu le jour en province (en Bretagne, en Normandie, et surtout dans le Midi) tandis que les deux tiers des artistes sont nées Parisiennes. On ne peut guère distribuer avec exactitude, par genre, les 1,700 écrivaines; nous pouvons dire seulement que 1,200 publient des romans ou des histoires morales pour la jeunesse, 200 sont poètes, 150 environ rédigent des ouvrages de pédagogie, etc. Pour les artistes, au contraire, la répartition est plus facile, et nous touchons de bien près la vérité avec les chiffres suivants : statuaires, 107 ; peintres à l'huile (portraits, fleurs, natures mortes, etc.), 802 ; miniaturistes, 193 ; aquarellistes, 754 ; autres (éventails, pastels, fusains, aquarelles, etc.), 494."

JOYEUX NOEL!

Heureux Premier de l'An!

C'est ce que l'on souhaite chez

GODCHAUX,

81 & 83 RUE DU CANAL,

Qui invite cordialement tout le monde à venir examiner son stock immense et bien assorti de

Vêtements, Articles de Toilette et Chapeaux,

Commandés tout exprès à l'occasion des

FÊTES,

et qui mêmes vendus à très bas prix.

A VENDRE

—PAR—

A. Rochereau & Co

16 et 18 St-Louis Street.

VINS de famille en barriques,
VINS FINS en bouteilles.
Do. en cotonnes.
VINS BLANCS en barrils.
Do. en cotonnes.

EAUX-DE-VIE, VERMOUTH, SHERRY, PAPERS, MUSCAT, PORTO.

HUILE D'OLIVE, etc.

CHAMPAGNE KRUG & Co.

Achetez votre charbon chez Hy. J. Montagnet, 4 rue Carondelet.

Grande Vente

DE

VETEMENTS

POUR

HOMMES, JEUNES GENS ET ENFANTS

CHEZ

C. LAZARD,

213, 215 et 217 Vieille Levée,

Près de la rue Dumaine.

CETTE Maison si favorablement connue par toute la ville et la campagne comme étant de confiance et à bon marché, vient de recevoir une immense quantité de vêtements désirables et de goût pour automne et hiver qu'elle offre à des prix exceptionnellement réduits.

GRANDE VARIÉTÉ

D'Habillements Complets

POUR

HOMMES, JEUNES GENS, ET ENFANTS,

Ainsi que de

CHAPEAUX, CASQUETTES, LINGES DE DESSOUS, CHEMISES, CRAVATES, ETC., ETC. ETC.

Spécialité pour Vêtements d'Enfants de 3 à 9 ans.

Ce que nous offrons dans ce genre est tout ce qu'il y a de BEAU ET DE BON MARCHÉ.

Chacun trouvera son avantage à venir voir et examiner nos

MARCHANDISES

qui se recommandent par la COUPE, l'ÉLÉGANCE, LE BON GOUT, et surtout la DURABILITÉ.

PRIX FIXES.

Vêtements faits sur mesure, sous la surveillance d'un coupeur de premier ordre. Convenance garantie.

Nous invitons nos amis et les marchands de la Campagne, à venir nous voir avant de faire leurs achats ailleurs.

Nos commandes par la poste, accompagnées d'une remise, recevront notre attention toute particulière.

Boucauts pour magnat Barils pour Mélasse.

Avis aux Contribuables.

F. Guéblé.

Bons de Première Hypothèque des chemins de fer de rue de la Nouvelle-Orléans.

$700,000

AYANT à courir vingt-quatre ans du 1er décembre 1879 et portant six pour cent d'intérêt par an, payable semi-annuellement—le 1er juin et le 1er décembre.

$600,000 des fonds ci-dessus ont déjà été vendus.

Reste, $500,000, sera à vendre jusqu'au 1er janvier prochain ou plus, par

la compagnie de Banque et du Canal de la Nlle-Orléans

ou Banque Nationale de la Nouvelle-Orléans.

LES HERITIERS DE

J. LEVOIS

133 RUE DU CANAL 133

(Maison Tonnet)

Viennent de recevoir par le steamer St-Louis un [illegible] de nouveautés [illegible] convenable pour hiver de fêtes et [illegible] en plein de :

Fichus et Echarpes de Dentelle, Fichus Cachemire Brodés, Cravates en soie et de Dentelle, Pelerines garnies avec colliers, Lorgnettes.

Mouchoirs de soie et de dentelle en brodés.

Gants de peau, Bretonnes et [illegible]

Cachemirs Français Brodés.

14 déc—1m

SPECTACLES BALS, &c.

THÉATRE DE L'OPERA.

Troisième représentation d'adieu du Grand Opéra du Stadtcoch.

Ce soir, Mardi, 30 déc. à 7:30.

[illegible] de la Nouvelle-Orléans,

[illegible] PORTANI

[illegible] Mlle Lablanche ; La Palma, Mlle Valergue ; Arturo, Signor Bonfantini ; Ricardo, Sig. Sbora ; Giorgio, Mons. Castelmary.

[illegible] S. BERRIEN

[illegible] Mlle Tarcelin ; Singer Arcona, Mlle Marie Bicci ; Ines, Mlle Arcona ; Siamiso, Sig. Fortorelli ; Conte di Luna, Sig. Gottschalk ; Fernando, Sig. Fortorelli.

Jeudi soir, 1er Janvier—Festivement Sérée d'Adieu, Sig. Savarigita, Mlle Anna Vanni, Sig. [illegible] d'Adieu, à [illegible] d'opéra.

Pour [illegible] les [illegible] d'Adieu, l'Opéra [illegible] des places de M. Werlein, 126 rue du Canal, le dimanche à l'opéra. 30 déc—

Théâtre du Grand Opéra,

Grande opérette d'opéra-bouffe de

MAURICE GRAU,

COMPRENANT :

Mlle Paola Marié, Mlle Lecuyer, Mlle Angelo, Mlles Delorme, Raphael, Grégoire.

MM. Jouard, Jolmes, Duplan, Maréchal, Vilerc et

M. CAPOUL.

Mardi soir, 6 Janvier, et mercredi en matinée, LA FILLE DE Mme ANGOT.

Clairette, Paola Marié, Mlle Lange, Angelo, M. Capoul, Aigu, Piccoli.

Mercredi soir—Girofle-Girofla.

Jeudi (pour la 1re fois ici)—Le Petit Duc.

Vendredi soir—La Grande Duchesse.

Samedi matin—Girofle-Girofla.

Samedi soir—Le Petit Duc.

Un grand décor de 40 voix chœurs; richissime mise-en-scène, grands décors, costumes nouveaux.

GRAND ORCHESTRE.

Prix du soir—30 cts, $1, $1,50 et $2.

Prix des matinées—25 cts et $1.50.

Places et Loges à louer au théâtre du Grand Opéra à partir de jeudi, 1er janvier. 30déc—

GRAND OPERA HOUSE.

Lundi, 29 Décembre, le comédien humoriste et distingué

M. JOHN T. RAYMOND,

Commencera un engagement d'une semaine, paraissant dans son nouveau succès

SCHABOD CRANE

LE MAITRE D'ECOLE.

Dans la nouvelle dramatisation de Rowe intitulée

WOOLFERT ROOST,

Qui sera présentée avec de nouveaux effets et une nouvelle mise en scène. Les caractères seront représentés par une excellente compagnie. 28 déc—

Une grande matinée d'enfants organisée dans un but de charité, aura lieu Vendredi, 2 janvier, 1880, à midi, à

GRUNEWALD HALL.

Le programme comprend une grande variété d'amusements ainsi que le tirage de divers lots que ils disposent quelques unes des plus charmantes jeunes filles de la Nouvelle-Orléans. Aux tables de rafraîchissement on retrouvera la plupart des dames dont le concours ne fait jamais défaut aux œuvres de bienfaisance. Entrée 25 cents seulement.

DAMES PATRONESSES:

Mmes Dr Folwell, .. Thos. Semmes, .. A. Capdevielle, .. Numa Dufour, .. Ernest Pesch, .. Chas. Carrière, .. Emile Carrière, .. James Leditz, .. Ed. Bernoudy,

Mmes E. Guillot, .. Alex. Lassoge, .. Alf. Isaacson, .. H. Dyer, .. John Glynn, .. Jos. Galler, .. D. A. Chaffraix, .. A. Dacquel, .. W. O. Demagre.

28 déc—

GRAND BAL PARÉ

—DONNÉ PAR LA—

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans,

A LA SALLE DE L'OPÉRA,

LE SAMEDI, 24 JANVIER 1880

PRIX DU BILLET.....$2.

Par ordre du Président,

J. SCHWEITZER.

L. SIMON, Secrétaire.

N. B.—Les demandes d'invitations de dames devront être adressées à la Direction, qui se réunit à l'Aide tous les mercredis et vendredis.

28déc—

SPECTACLES, BALS, &c.

ACADEMIE DE MUSIQUE

DU GRUNWALD.

Chauffé par le soleil, et le seul théâtre protégé contre l'intémérance du temps.

Bonne heureuse année à tous!

CHANGEMENT DE DECORS, 30 DU COURANT.

Engagement pour quelques soirées, commençant le 29 Décembre. La plus belle organisation du monde,

LES TROUBADOURS DE SALSBURY.

Matinée (Matinée du Jour) Dernière Matinée du Jour, Jeudi. Soirée, Samedi 31 Décembre. (1er Janv. 1880.) 2 Janvier.

L'original de ce genre de divertissement en Amérique présentée dans de leur brillante et spirituelle extravagance,

BROOK,

La Petite Nuée en Plume Mignon.—Nouvelle Scène, Nouvelle musique et chansonnettes.

Dimanche, 4 janvier 1880.—Le grande et belle cantatrice Miss FANNY DAVENPORT, et une Compagnie Dramatique tout entière. 30déc—

1878 1879

Grand Bal Militaire

PARÉ ET MASQUÉ

Donné par les

FRANCS-TIREURS D'ORLÉANS,

Mercredi 31 Décembre,

A LA SALLE GRUNEWALD.

Prix d'entrée.....$1 00

Pour les cartes et les invitations de dames, s'adresser aux membres de la Compagnie ou au capitaine Armand, Salle, 50 rue Royale, et au Lieutenant R. Mayfie, coin Poydras et Dryades.

Note—Le buffet, le restaurant et le vestiaire seront vendus mercredi, 24 décembre, à l'Armand de la Compagnie, coin Poydras et Dryades, à sept heures du soir.

Déc 21, 23, 24, 26, 30, 31.

Foire du Bataillon Allemand.

LA GRANDE LOTERIE DE DIAMANTS,

Sera tirée au

GRUNEWALD HALL

Le 31 décembre 1879 à 1 heure P. M.

BILLETS.....UNE PIASTRE

A vendre aux places suivantes :

M. Lilienthal, No 95 rue Canal,
Fraser & Optiz, No 65 rue Royale,
E. Lehmann, coin Chartres et Gasquet.
Carl Alcus, coin Dauphine et Avenue Lafayette.

Bureau du "German Gazette, 106 Camp.

24 déc—24 au 31 déc

Annonce Spéciale

—DU—

MAGASIN POPULAIRE

"One Price Clothing Store,"

Nos 195, 197 et 199 rue Vieille-Levée, coin Ste-Anne.

Notre stock de Vêtements d'Automne et d'Hiver est complet maintenant, et je l'offre aux prix les plus réduits que l'on puisse offrir en ville. Je confectionne toutes nos marchandises, et en cote quelques prix pour le mieux :

Vêtements à $5	valant $8		
" " 6	"	9 50	
" " 7 50	"	11 50	
" " 9	"	12	
" " 10	"	14 50	

PANTALONS de $1 à $6.

Je viens d'ouvrir un nouveau Département d'Habillements de fantaisie pour JEUNES GENS et GARÇONS, et

D'articles de toilette pour hommes;

De Chapeaux de tous genres,

Ainsi qu'un stock complet de

MALLES,

VALISES DE VOYAGE,

Aux plus bas prix du marché.

Maintenant prêts à subir un examen:

50 différentes qualités d'habillements d'hiver.

60 différentes qualités Pardessus d'automne et d'hiver de $3 à $25.

Nous n'avons pas pour la valeur d'un dollar en magasin de vieux stock de vêtements d'hiver, l'ayant tout vendu à la campagne. Ne vous laissez pas tromper par ceux qui payent de forts prix mais venez me voir.

N'oubliez pas

MICHEL LION,

195, 197 et 199 rue Vieille-Levée, coin Ste-Anne,

VIS-A-VIS LE MARCHÉ FRANÇAIS.

Le plus grand magasin de la Nouvelle-Orléans. 6déc—3m

Chemiserie et Blanchisserie Parisiennes.

Magasin : 20 rue St-Charles.

Usine à vapeur: 23, 25 et 27 rue Conti.

A FIN de populariser les produits de notre manufacture, nous offrons à partir d'aujourd'hui des chemises sur mesure à $1, $1,50 et $2 dollars la douzaine.

Du même, nous tenons constamment un choix complet dans les prix de 15, 18, 24, 27 et 30 dollars : notre fabrique empêchant à la vente journalière. Il n'y a pas de meilleur marché.

La supériorité de notre article est tyn comme pour démontrer nos démonstration quotidiennes. Cependant nous divons à l'adresse de qui n'avait pas encore essayé nos produits et qui pour préférent, par routine, la chemise franc-faisée importée, qu'il ne peut avoir une bonne chemise de Paris qu'à condition qu'on la fasse mesurer, tels que Charvet et une chemise d'usine, mesure sur mesure ; dans ce cas il faisera tels chez, mais c'est le seul moyen d'avoir une bonne chemise. Cet échecur trouvera la même parfaitement dans notre article et sera à bien meilleur marché. Il ne faut pas oublier que l'article importé, que le bon chemisier de Paris désigne sous le nom fabrique "exportation", ce qui signifie ordinaire et même condamnable, l'achetant ingère facilement, sans être connaisseur et en faisant la comparaison, de l'énorme infériorité de cet article comparé au nôtre.

Nos facilités de fabrication sont grandes, toutes nos chemises sont vendues à la vapeur, toutes autre que dans les Etats du Nord et Ouest, Canada et Europe, sont vendues comme Redingotes, nous y avons joint une Blanchisserie, également à vapeur, semblable à celles de Paris et de Troy.

Nous employons 65 à 75 personnes, avec espoir de doubler ce nombre sous peu.

Dans l'intérêt de la prospérité future de la Nouvelle-Orléans, il est bon d'encourager des industries qui doivent procurer une vie laborieuse et honnête à des milliers de personnes qui ne demandent qu'à travailler et à mettre à profit toute occasion d'apprendre un métier par lequel elles puissent se suffire à elles-mêmes.

F. WERLEIN

Santa Claus !

Meilleurs Cadeaux !

PIANOS.

CHICKERING,

Mathushek

—ET—

PIANOS

HALE

—CHEZ—

WERLEIN

186 RUE DU CANAL 186.

PRIX:

$150	$175	$200
$225	$250	$275
$300	$325	$350
$425	$450	$550
$400	$500	$600

ORGUES

DE

Estey and Mason & Hamlin.

PRIX

$50	$60	$75
$80	$100	$125
$150	$175	$200
$250	$300	$400

Pianos d'Occasion.

PRIX :

$50	$75	$100
$125	$150	$175

Orgues d'Occasion.

$30	$40	$50

Tous les Instruments GARANTIS.

PIANOS et ORGUES vendus contre PAIEMENTS GRADUÉS.

VIEUX PIANOS pris en échange.

Les meilleurs TABOURETS et COUVERTURES de Piano.

Magasin ouvert tous les SOIRS.

PAPIER A MUSIQUE,

MÉTRONOMES,

INSTRUMENTS de MUSIQUE

de tout genre, importés par

WERLEIN,

186 CANAL 186

L.S.L.

"THE OLD RELIABLE."

DANS SA QUIZIÈME ANNÉE

Payant $40,000 annuellement pour soutenir l'Hôpital de Charité de la Nlle-Orléans.

UNE AUTRE GRANDE OCCASION!

Pas d'escompte!

Pas d'ajournement!

Tous les lots payés en plein!

GRANDE CHANCE

—POUR—

UNE FORTUNE!

LA COMPAGNIE DE LA

LOTERIE

DE L'ETAT

DE LA LOUISIANE

—PERA—

A la Nouvelle-Orléans, La.,

LE MARDI, 13 Janvier 1880.

LE GRAND TIRAGE MENSUEL

De la Loterie à $2.

CLASSE A.

GROS LOT :

$30,000.

1857 LOTS!

—LE TOUT S'ELEVANT A—

$80,400!

Le tirage commencera positivement à 11 heures du matin

Au bureau de la Compagnie,

DANS LA MATINÉE DU

MARDI, 13 Janvier 1880,

—A LA—

NOUVELLE-ORLÉANS, LA.

Voyez la Distribution!

Distribution Extraordinaire!

100,000 Billets à $2 chacun.

LISTE DES LOTS :

1 Lot de	$30,000, est	$30,000	
1 Lot de	10,000,	10,000	
1 Lot de	5,000,	5,000	
2 Lots de	2,500,	5,000	
5 Lots de	1,000,	5,000	
20 Lots de	500,	10,000	
100 Lots de	100,	10,000	
200 Lots de	50,	10,000	
500 Lots de	20,	10,000	
1,000 Lots de	10,	10,000	

PRIX D'APPROXIMATION

9 Lots d'approximation de $300 chacun pour les neuf billets restant du numéro gagnant le lot de $30,000, soit [illegible] 2,700

9 Lots d'approximation de $200 chacun pour les neuf billets restant du numéro gagnant le lot de $10,000, soit [illegible] 1,800

9 Lots d'approximation de $100 chacun pour les neuf billets restant du numéro gagnant le lot de $5,000, soit [illegible]

1,857 Lots en montant à [illegible]

Billet entier, $2 ; Demi-Billet, $1.

A vendre à toutes les agences de la Nouvelle-Orléans et au bureau central de la COMPAGNIE DE LOTERIE DE L'ETAT DE LA LOUISIANE.

S'adresser à H. A. DAUPHIN, Nlle-Orléans

Transmettre l'argent par des traites ou par l'Express.

Souvenez-vous qu'un Grand Tirage de $30 du

Mardi, 13 Janvier 1880.

TOUS LES LOTS

—SONT—

Payée sur Présentation.

Que demande des agences dans toutes les Etats, comtés, villes et villages.

Distribution [illegible] seul original d'Etat, [illegible] nécessaires pour les demandes qui [illegible]

M. A. DAUPHIN,

Nouvelle-Orléans, Lou.

TOUTE LETTRE SANS RÉPONSE [illegible] UN REFUS.

MAISON ÉTABLIE EN 1840.

PALAIS

DE

MEUBLES

DE

Jos. B. HUBBARD

A L'ENSEIGNE DE

L'AIGLE D'OR

L'établissement le plus ancien, le plus varié et le plus élégant de tout le Sud ; celui aussi où tout se vend à meilleur marché.

Meubles de salon en ivoire avec dorures, en acajou et noyer, recouverts d'étoffes dorées ou de coteline, soie écrue, satin de laine, reps à raies ou uni, mohair, etc.

Grand stock d'Etoffes pour recouvrir les meubles, — derniers genres.

Meubles de chambre à coucher en bois de rose, acajou, noyer et chêne, dans les genres les plus variés et des modèles les plus élégants et les plus modernes.

Meubles de salle à manger, de Bibliothèque et de Vestibule, des modèles les plus variés et d'un genre extrêmement brillant.

PRIX TRÈS RÉDUITS.

Bois de lit, Toilettes françaises, Armoires à glace, Lavabos, Tables de bibliothèque et Tables à jeu, Canapés, Chaises longues se rouliant.

Prie-Dieu, Matelas à ressorts, Sofas et Divans, Secrétaires, Sideboards, Fauteuils et chaises de repos, Glaces, Bibliothèques, Ressorts de lits Crins et Plumes.

LE TOUT A DES PRIX EN RAPPORT AVEC LE TEMPS.

AUSSI—Un très grand assortiment de MEUBLES Ordinaires et de qualité moyenne, pour ville et campagne, ainsi que pour le commerce de détail, les hôtels, restaurants, pensions, etc.,

A bon marché pour du comptant.

Venez examiner notre stock avant d'acheter ailleurs!

Emballage et livraison gratis.

Jos. B. Hubbard

122 SOUTH RAMPART,

Coin Perdido, et

84, 86, 88, 90 & 92

RUE PERDIDO.

VENTES A L'ENCAN.

PAR S. GUIMAULT.

VACHERIE.

PAR S. GUIMAULT, encanteur, MARDI 30 décembre 1879.—Il sera vendu à 11 heures du matin, sur l'Avenue Carrollton, à l'heure de Pierre Morère, près de la maréchal à douchoir.

La vacherie de M. Jean Roussel qui se retire des affaires.

13 belles vaches laitières, plusieurs avec veau et les autres au moment de mettre bas.

3 bons chevaux.

1 charrette à lait et un lot de harnais neufs.

Conditions—Au dessous de $100 comptant, de $100 à $200 six mois et au-dessus de $200 un an de crédit en billets endossés sur place à la satisfaction du vendeur.

La clientèle qui est de 17 à 20 gallons, sera donnée au plus fort acheteur.

Les personnes auxquelles il est dû sont autorisés à acheter pour le montant de leurs créances. 27 déc—

PAR NASH & HODGSON.

Département du Commerce.

Hôtel de Ville.
Nlle-Orléans, 24 décembre 1879.

Vente des revenus des marchés publics.

PAR NASH & HODGSON, W. J. HODGSON, encanteur—Il sera vendu aux enchères publiques, dans la Chambre du Conseil, à l'Hôtel de Ville, MARDI, 30 décembre 1879, à midi, les revenus des marchés suivants pour le mois de janvier 1880, ou pour l'année 1880 ; savoir :

Marché aux fruits et aux légumes,
Marché français à la viande,
Marché Peydras et PRÉ,
Marché Trémé,
Marché Washington et Pont,
Marché St Bernard,
Marché Lafayette,
Marché Ste Marie,
Marché Magnolia,
Marché Claiborne,
Marché Bienvenue,
Marché de la Neuvième rue,
Marché d'Alger,
Marché Dryades.

Les marchés seront vendus séparément pour un mois ou en bloc pour un an.

Conditions—Si les marchés sont vendus pour un mois, l'acquéreur ou les acquéreurs les paieront comptant sur le champ en circulation des Etats-Unis. Si les marchés sont vendus pour un an, l'acquéreur ou les acquéreurs paieront un quart (1/4) du prix de l'adjudication, comptant sur le champ et pour le reste du prix fourniront des billets avec de bonnes et solvables cautions à la satisfaction du maire, payables en versements trimestriels d'avance, et le 20 du mois précédant le trimestre. La ville se réserve le droit de rejeter les offres qui ne lui conviendraient pas.

J. HENRY BERAN,
administrateur du commerce.

25 déc—26, 27, 28, 30.

Les Meilleurs Pianos ET Les Plus Populaires A Grunewald Hall

14, 16, 18, 20 & 22

RUE BARONNE.

L'endroit où on vendait à meilleur marché et aux conditions les plus faciles et les plus libérales en toute espèce de

INSTRUMENTS DE MUSIQUE.

L'assortiment est au grand complet et le stock le plus considérable et le plus varié qui soit en ville. Il comprend les théâtres et incomparables

Steinway, Knabe, Pleyel, Fischer } PIANOS

AINSI QUE LES

Clough & Warren, Pelouhet, Pelton & Co, Orgues

Les plus recherchés nonobstant la modicité de leurs prix.

Tout ce qui de loin ou de près se rattache à la musique se vend également à très bon marché chez Grunewald.

Vieux pianos échangés ou réparés et accordés par d'habiles ouvriers. Venez voir nos instruments de musique, venez juger par vous-mêmes de la modicité des prix et des conditions libérales auxquelles tout se vend chez

LOUIS GRUNEWALD.
GRUNEWALD HALL.

GOMBO FEVI

Conservé en

BOITES DE FERBLANC,

—PAR—